

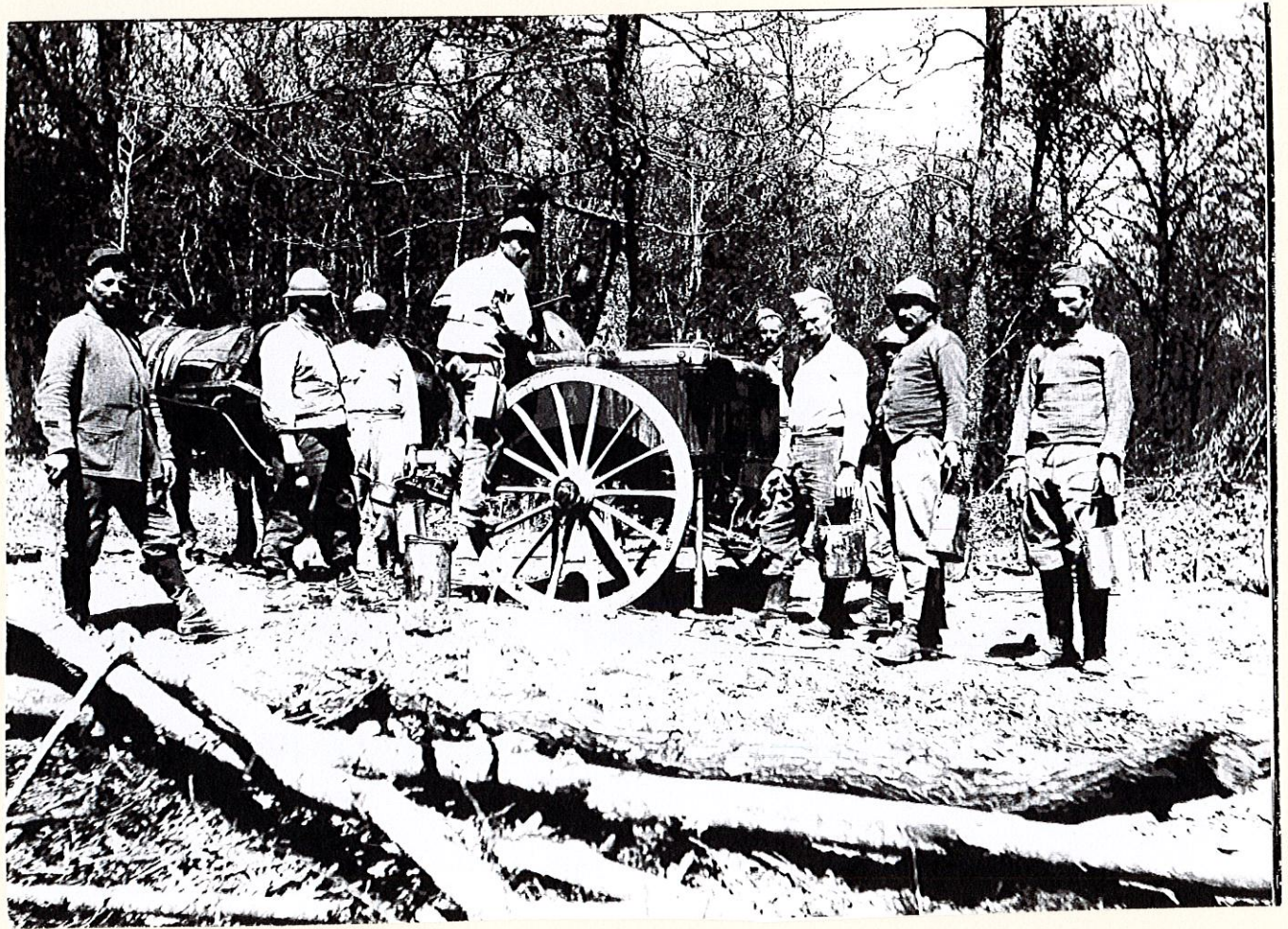
26/12/1914

Chère sœur,

Le combat est très difficile, je suis en souffrance et je me sacrifie pour la France. Nous avons des charrettes et des chevaux pour le transport des blessés. Hier, pour Noël, le combat s'est un peu arrêté. A minuit, nous avons entendu des chants de Noël. Cela nous a un peu remonté le moral. Nous avons pu manger un peu plus que d'habitude. Mais malheureusement, le combat recommencera bientôt.

Marc par Clémence, Irès et Lalie







01/08/17

Ma chère femme,

J'ai subi un bombardement allemand. Une dizaine d'hommes ont perdu la vie, notre lieutenant aussi est mort.

J'ai été blessé mais rien de grave, je me retablirai bien.

Né t'inquiète pas. J'espère que tu t'occupes bien

des enfants et de la maison. Nousjici, nous ne

ne pourrions manger qu'une demi boule de

pain par jour. J'espère

J'espère vous revoir un jour.

Jules par Grégoire, Martin et Jules

C'est mon arrière-arrière-grand père





01/02/15

Chers parents, chers sœur,  
Les tranchées sont inconfortables. Nous dormons sur de la boue.  
Tous les jours, nous dormons 15 minutes par tranchées.  
Nous avons soif, faim, nous mangeons de la soupe et des croutons de pain si dur  
qu'ils nous font mal aux dents. Avec mon compagnon, nous attendons l'attaque des Boches  
vous me manquez tellement. J'espère que nous allons nous revoir.

De Jean Par Embré et Laurentin

Jean Isaac Lucie Feret



Coventin  
Stimbre



17/10/2016  
Chère Pulette

19/10/2016

Je suis désolé pour Charles mais il est mort  
à la bataille de Verdun. Les Allemands m'ont lancé  
une grenade. Charles s'est sacrifié pour  
moi et il a explosé ! Il est un sauveur.  
Il te confie cette lettre. Et encore pardon  
pour Charles.

Au revoir Pulette.

de la part de Georges

Charly, Matthieu

Matthieu

Matthias



520 10/10

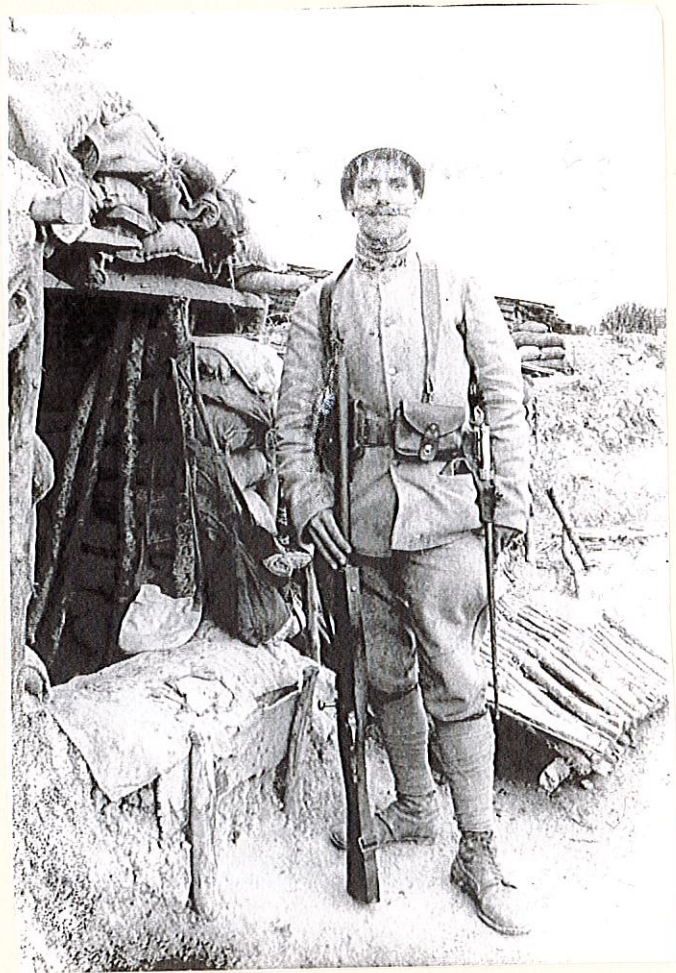
10/10



03/12/15

Chers parents,

Je vous écris cette lettre pour vous dire que tout va très bien.  
Nous devons creuser des nouvelles tranchées mais la pluie nous empêche  
de creuser. Nous sommes très sales à cause de la boue. Malheureusement,  
j'ai été blessé à la jambe. Je suis à l'arrière des tranchées  
Je suis content d'être là-bas parce que je suis en  
sécurité. J'espère vous revoir un jour.  
Joseph par Nathan et Nolan





01/02/14

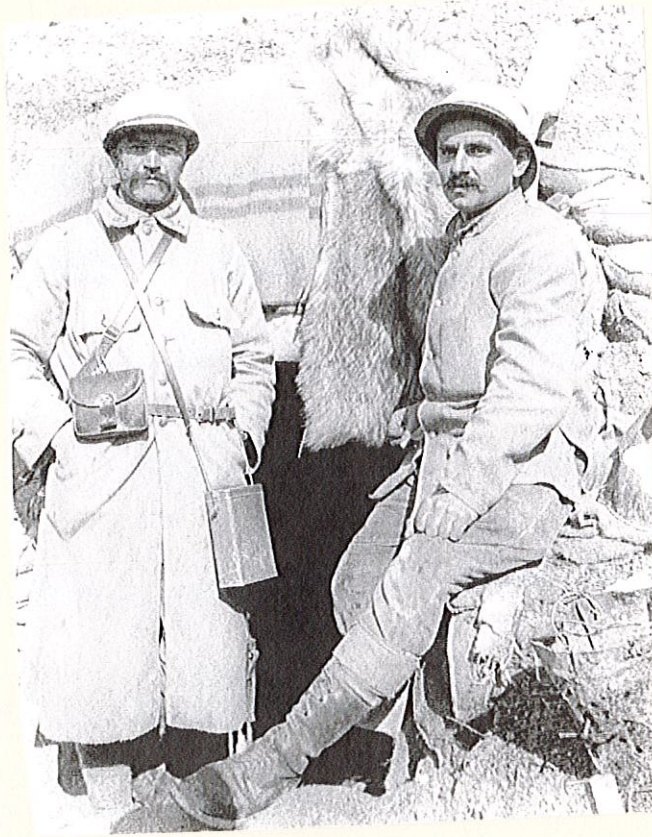
Ma chère femme,

Je vous annonce que nous avons gagné la grande bouteille de Verdun. Elle a duré 10 mois. Il y a eu beaucoup de morts. Mais je suis content d'avoir gagné contre l'Allemagne, et nous avons chanté la Marseillaise. Je suis fier.

J'espère que toute la famille va bien.

Christian.

Par Alicia et Romane





01/02/17

Cher parents,

Un de mes amis est mort. Il s'appelait Jean: il est mort

à cause d'un abus. Je vous envoie des nouvelles. Nous

mangeons très mal. Nous n'avalons que de la soupe.

Je suis très fatigué et j'ai très froid. Aujourd'hui il a encore

neigé. J'espère bientôt vous revoir.

Joseph par

Alexandre

Octave



64  
BOUREAUD Jean  
1915

MARTIN

Wen 25/10/15



Le 6 août 1918

Chers parents,

Je vous écris dans les tranchées. Clémenceau nous a redonné du courage et de la solidarité. On nous a donné un repas : une moitié de pain. Jean-Marc et moi adorons jouer aux cartes. Quand nous jouons cela nous redonne le sourire. J'espère que vous pensez à moi parce que moi je pense à vous.

Bonne nuit par Sandy, Léna et Mia







11/08/1917

Chère femme

C'est ton mari qui t'écrit depuis les tranchées.

Il fait très froid. Je n'ai rien à faire à part attendre les fuillades. J'ai reçu une balle dans l'épaule. Je reste éveillé pour les attaques de nuit. J'espère vous revoir un jour. Si je ne reviens pas, prends soin de nos enfants adorés.

Au revoir, ma femme.

Guy de  
Loame et Hélène



---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



24/07/1917

Ma chère femme,

J'espère que tu vas bien.

Mais tout va mal j'ai très mal à <sup>la</sup> jambe et je suis très-  
sable. Je suis en train de construire un pont pour laver  
nos affaires. J'espère que les enfants vont bien. Je vou-  
drais les revoir un jour comme toi ma femme adorée.

Augustin, ton mari qui t'aime.

Par Océane et Laurynne





07140117

Cher frère,

Il fait très chaud. Chaque jour, j'ai l'impression de passer mon dernier jour. J'ai peur, mon ami enfance est mort. On se lave dans les rivières, on se lave une fois tous les deux mois. On n'a pas à manger. Hier, il y a eu beaucoup de morts. J'ai eu de la chance pour l'instant, je suis vivant. Il y a beaucoup de boue et on n'est pas propre. J'espère que tu ne partiras pas à la guerre.

Je t'embrasse petit frère.

Louis pour Léandre  
Antonin







06/02/1917

Chère Anabelle,

Vous me manquez tellement toi, Pierre et Eric.

Nous inquiétez pas, je vais bien j'ai

juste reçu une balle qui m'a frotté

l'épaule. De voir nos camarades mourir, cela

est assez dur. Nous avons régulièrement une

tempête de neige, nous avons très froid. En

plus, nous dormons par tranche de 15 minutes.

Nous mangeons juste un petit peu de pain par

jour et nous buvons de l'eau qui n'est

pas très propre. Mais ne t'inquiète pas je te

reverrai. Georges Clemenceau est venu nous

voir pour nous donner du courage.

Nous ne perdons pas espoir. Fais un bisou

à Pierre et Eric.

Georges par Lola et Julianne



